

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « L'étoile du berger »

La Désinformation autour de l'immigration

Arnaud Raffard de Brienne

<http://www.fdesouche.com/articles/89299>

L'historien Arnaud Raffard de Brienne répond à vos questions

Fdesouche vous propose aujourd'hui une nouvelle rubrique : Arnaud Raffard de Brienne vient de publier « La désinformation autour de l'immigration » aux éditions Atelier Fol'Fer. M. Raffard de Brienne a accepté d'écrire un article pour Fdesouche pour présenter son ouvrage.

Nous vous proposons de poster des questions à M. Raffard de Brienne dans les commentaires de cet article. Il sélectionnera les questions les plus intéressantes et y répondra dans quelques jours.

L'immigration massive qui submerge les nations européennes et tout particulièrement la France, dont la tiers-mondisation s'accélère, ne doit rien à une hypothétique fatalité et encore moins à un prétendu sens de l'histoire.

Elle a été imposée au peuple français au moyen d'une désinformation multiforme fédérant l'utopie mondialiste et son corollaire, l'idéologie libérale, de faux bons sentiments, un humanitarisme dévoyé aggravé par la haine de soi, l'ethno-masochisme et la déculturation.

Ce funeste attelage utilise, depuis des décennies, le mensonge, la dissimulation des chiffres et des faits, le trucage du langage, la calomnie et la répression pour faire taire les plus clairvoyants de nos compatriotes.

La désinformation autour de l'immigration, aborde l'essentiel des aspects de cette désinformation qui, curieusement, n'affecte que le monde occidental. Les principaux mensonges ont servi à camoufler, aussi longtemps possible la réalité de l'hiver démographique qui engourdit mortellement nos peuples, le coût effrayant de l'immigration et d'une intégration toujours en panne en dépit des milliards déversés dans ce tonneau des Danaïdes et surtout l'inanité des l'idéologie immigrationniste dont le livre « L'immigration, une chance pour la France », donne l'exemple le plus abouti. Le réveil sera douloureux.

Le livre s'attache aussi à démonter le trucage sémantique entourant le sujet, véritable rideau de fumée qui, depuis quatre décennies au moins, dissimule à nos concitoyens la gravité des enjeux. « Diversité », « discrimination positive », « mixité sociale », « banlieues populaires », « quartiers sensibles », « banlieues difficiles », « jeunes », « sans-papiers », « ascenseur social »... ne représentent que quelques-uns des subterfuges linguistiques épinglés dans ce livre.

Trois chapitres sont consacrés à la fameuse « discrimination positive », la seule autorisée, ce qui est pour le moins regrettable car elle n'a de positif que le traitement privilégié qu'elle réserve aux étrangers ou Français d'origine étrangère, au détriment des Français de souche.

Impossible d'esquiver le problème du coût de l'immigration et de ses conséquences, qu'il s'agisse des fameuses « banlieues », de la redistribution que favorise notre généreux système de protection sociale et de santé ou de l'improbable intégration dont, telle l'Arlésienne, il nous est beaucoup parlé sans que l'on n'en voie poindre les plus infimes prémices.

La désinformation autour de l'immigration démonte aussi les principaux mensonges entourant l'immigration, l'idéologie du métissage, l'immigration dite choisie, les responsabilités de l'idéologie immigrationniste dans la crise économique mondiale dont nous sommes loin de mesurer les conséquences ultimes et quantité d'autres sujets systématiquement minimisés, déformés ou tout simplement occultés par les grands médias et la quasi-totalité de l'appareil politico-médiatique

<http://www.nationspresse.info/?p=72267> , posté par Olivier de Granville 3 janvier 2010

Lu pour vous et conseillé par nous : *La désinformation autour de l'immigration*, d'Arnaud Raffard de Brienne, vient de paraître.

Comment a-t-on pu en arriver là ? Cette question que les plus lucides de nos concitoyens se posent forcément devant la submersion migratoire dont souffre la France, peut-elle vraiment trouver réponse ?

Le spectacle désolant de la tiers-mondialisation de nos villes et déjà de nos campagnes ne peut plus échapper à quiconque, et pourtant une passivité étonnante, un engourdissement mortel semble paralyser les Français. De doctes personnages et leurs études nous expliquent le naturel et l'universalité dans le temps et l'espace des phénomènes migratoires qui devraient d'ailleurs, selon eux, s'amplifier encore avec les années.

Pourtant, l'auteur affirme qu'aucune fatalité ne présidait à cette immigration massive qui n'est, bien au contraire que la résultante dramatique d'une désinformation multiforme, d'une intensité jamais égalée, mise au service de l'idéologie libérale du laisser-faire, laisser-passer.

Il a fallu mentir sur les faits et les chiffres, quand ils n'étaient pas dissimulés, piéger les mots, truquer les statistiques ou les oblitérer, etc.

Il a fallu aussi calomnier, à défaut de les réduire au silence, les rares compatriotes clairvoyants qui percevaient les difficultés et catastrophes qu'engendreraient inévitablement une immigration incontrôlée. Procédures, censure et calomnies furent et demeurent leur lot quotidien.

Quant au peuple de France, il n'a jamais eu à s'exprimer sur ce sujet capital pour son devenir et celui de ses enfants.

Pour commander ce bon livre que nous vous conseillons d'aller sur le site de l'éditeur, l'Atelier Fol'Fer.

Minute, n° 2444 du mercredi 20 janvier 2010

Un précis de « l'invasion »

Arnaud Raffard de Brienne s'attache à nous donner des synthèses précises sur des sujets tabous. Cela fait toujours mal d'être précis sur le tabou... Dans son dernier ouvrage, il n'hésite pas à aborder, avec une parfaite mesure, chiffres en main, la désinformation autour de l'immigration. Il faut lire son chapitre sur la démographie et le contraste qu'il

montre entre les grandes déclarations médiatiques (« *La France championne d'Europe des naissances* ») et la réalité : « *L'Insee met en avant une augmentation de la population française de 361 000 personnes en 2007, que les médias attribuent sans sourciller à une vitalité démographique de la France, alors que l'indice de fécondité moyen, estimé pour 2007 est toujours de 1,98, en dessous du simple taux de renouvellement* » Et de poser la question: « *D'où viennent alors ces 361 000 nouveaux Français comptabilisés par L'Insee?* »

On n'a évidemment même pas besoin de donner la réponse. On devine dans ce livre, autant que de l'immigration, une hantise de la diffusion de l'islam, l'auteur nous laissant sur cette célèbre phrase de Recep Erdogan, premier ministre turc depuis 2003 : « *Les mosquées sont nos casernes, les coupes nos casques, les minarets nos baïonnettes et les croyants nos soldats.*»

J. P.

Faits et Documents, n° 289, 15 au 31 janvier 2010

KIOSQUE

Arnaud Raffard de Brienne signe un copieux précis, *La Désinformation autour de l'immigration*. Une analyse détaillée de la submersion migratoire, de l'échec de l'intégration et de la montée en puissance de la discrimination positive. Vers la catastrophe finale ?

AMEF, n° 38, janvier-février-mars 2010

La Désinformation autour des guerres de l'immigration

d'Arnaud Raffard de Brienne

La France est en voie de tiers-mondialisation. Chacun le sait, les politiques le cachent. Les instituts de statistique diminuent systématiquement le nombre d'arrivants en France, légaux ou pas. On nous parle d'immigration positive, calculée, «d'une chance pour la France», alors que l'on nous propose le suicide d'une civilisation millénaire, dont une majorité des membres accepte leur fin programmée. Une grande partie des Français s'est ramollie, ne fait plus d'enfants, tombe dans toutes sortes de travers. Les portes de notre vieux continent sont dorénavant ouvertes à une émigration agressive, de religion et de culture différentes des nôtres et surtout avide de nous remplacer sur nos terres riches, dont ils feront ce qu'ils ont fait de leurs pays au lendemain des indépendances. Un état de fait qui démarra sous la présidence de Giscard d'Estaing, qui institua le droit du sol. Mais, comme le cite Alain Sanders : *le droit du sol est une théorie selon laquelle tout cheval né dans une étable devient automatiquement une vache.*

Tout est dit et cet ouvrage, sans concession, décrit parfaitement ce que risque d'être le XXI^e siècle.

Rivarol, n° 2940 du 19 février 2010

La Désinformation autour de l'immigration

Ce livre ne se contente pas de détailler les coûts financiers, sociaux, humains et politiques d'une immigration massive, devenue une véritable submersion. Son auteur va plus loin avec une analyse minutieuse de la désinformation pratiquée à ce sujet. Non seulement par les réseaux de soutien ou de pression pro-immigrés que l'on peut qualifier de collaborateurs subventionnés mais aussi par les media.

On connaît les slogans : « On ne les a pas fait venir » – « Ils ont fait la France » et bien sûr le célèbre « Ils sont une chance pour la France » du précurseur Bernard Stasi, constamment répétés, matraqués, diffusés. Arnaud Raffard de Brienne y oppose les faits (surtout les faits dits divers) constatés *de visu* à moins que l'on ne soit aveugle, les chiffres de plus en plus difficiles à connaître puisque désormais il n'y a plus un recensement national mais des enquêtes partielles.

Surtout, il démontre que toute contestation de la catastrophe migratoire est pratiquement impossible et donc interdite – qu'on se souvienne de la lourde condamnation infligée à notre journal en 1996 pour la rubrique « Société plurielle », purement factuelle et ne comportant aucun jugement de valeur.

Ce qu'écrit notre auteur est clair, précis, évite les polémiques et le découragement Car, pourquoi le nier ? de récents sondages tentent de démontrer que nos concitoyens, petit à petit, se laissent convaincre qu'il n'y a pas ou plus grand chose à faire. Cette capitulation, en « rase urbaine » plus qu'en rase campagne (encore que, là aussi, l'immigration pénètre peu à peu), peut-elle être enrayée et combattue ? Ce livre devrait remobiliser les énergies.

J.-P. A.

FrancePhi, n° 123, mars 2010

La désinformation autour de l'immigration

Comment a-t-on pu en arriver là ?

Cette question que les plus lucides de nos concitoyens se posent forcément devant la submersion migratoire qui étouffe la France, peut-elle vraiment trouver réponse ?

L'auteur affirme qu'aucune fatalité ne présidait à cette immigration massive

L'Algérianiste, n° 129, mars 2010

La désinformation autour de l'immigration

Comment a-t-on pu en arriver là ? Cette question que les plus lucides de nos concitoyens se posent forcément devant la submersion migratoire qui étouffe la France, peut-elle vraiment trouver réponse ?

Flash#38, du 22 avril 2010

Interview réalisée en mars 2010 pour le magazine FLASH

Arnaud de Brienne : « Il y a tromperie sur les enjeux réels »

FLASH : Entre immigration vécue et immigration rêvée, votre avis ?

ARB : Oui, car ils sont à mille lieues de l'immigration fantasmée par nos élites déconnectées du réel. Euphémismes, litotes, périphrases, inversion de sens et autres distorsions du vocabulaire ne servent qu'à dissimuler ou au moins minimiser ce que le commun des mortels voit et ressent. Les « jeunes », les « banlieues », les « quartiers », l'ascenseur dit « social » et la mixité du même nom, les « sans-papiers », les « incivilités » ne sont que quelques-uns des vocables destinés à tromper sur les enjeux réels.

FLASH : A propos des clichés sur le sujet...

ARB : J'en recense les principaux, que je démonte méthodiquement, un par un pour leur enlever toute vraisemblance. Cela va, par exemple de « Ils ont fait la France » à « Ils paieront nos retraites ». Toute cela n'est jamais que de la propagande.

FLASH : **Vous n'évoquez qu'assez peu l'islamisation alors que nombre de nos contemporains semblent se focaliser sur le danger que fait peser cette menace sur notre identité. Pourquoi ?**

ARB : L'islamisation de la société française et, plus largement, des nations européennes, représente évidemment un danger mortel pour notre civilisation, nos mœurs, notre foi et notre intégrité mais il ne faut jamais perdre de vue que cette dramatique menace n'est que la conséquence d'une immigration débridée, une immigration de peuplement depuis les mesures de regroupement familial prises en 1974 et 1976. Le fait causal, la situation génératrice d'islamisation se trouve bien être l'immigration de masse. C'est donc ce sujet que j'ai choisi de traiter. L'inverse n'est évidemment pas vrai historiquement même si, aujourd'hui, le degré d'islamisation de notre patrie constitue une incitation supplémentaire à immigrer chez nous pour des populations mahométanes.

Propos recueillis par Fabrice Dutilleul

La Voix des Français, n° 124, mai 2010

Immigration : très chères banlieues !

L'essayiste et historien Arnaud Raffard de Brienne a récemment publié un excellent ouvrage, La Désinformation autour de l'immigration (que Voix des Français a choisi de distribuer dans sa librairie). Il nous livre ici un extrait de ses brillantes analyses.

Dans la nuit du 15 au 16 mai 2009, des coups de feu ont été tirés sur des policiers tombés dans une embuscade criminelle. Alors qu'ils transportaient à l'hôpital un « homme » – on appréciera la sobriété du vocabulaire – lui-même soupçonné d'avoir tiré sur des policiers avec un pistolet à grenailles, les policiers ont essuyé une rafale d'arme automatique. Pas n'importe quelle arme automatique, un fusil d'assaut, la célèbre Kalachnikov omniprésente dans tous les plus ou moins mauvais combats.

Nous en sommes là, aujourd'hui, dans la république sarkozyenne. Non seulement les fameuses banlieues ne sont pas nettoyées, fût-ce au Kârcher, mais l'usage d'armes à feu à l'encontre des policiers s'y banalise de jour en jour. Plus de quatre décennies de mensonges et de déni de la réalité nous ont amené aux prémices avancées de la guérilla urbaine. Tout cela était prévisible, a été dit et répété de longue date par une poignée d'hommes luttant désespérément contre l'indifférence, les sarcasmes, la calomnie et se heurtant à un épais mur du silence. L'accusation infamante de racisme discrédite durablement toute personne qui la subit. Aujourd'hui encore, alors que la situation de la France est dramatique, pas question pour ceux qui se sont trompés et ont trompé une majorité de citoyens de faire amende honorable. Difficile d'accepter de s'être trompé ou tu par lâcheté, pendant près de quatre décennies et d'avoir l'humilité de reconnaître ses égarements. Les naufrageurs de notre nation s'engagent au contraire dans une course à l'abîme, en enjoignant de plus en plus fermement nos compatriotes à se métisser et à se diluer comme pour effacer au plus vite les traces de leur crime.

Chaque jour apporte son lot d'inquiétantes nouvelles en provenance des fameuses banlieues. Pas un jour en effet sans que l'on ne nous parle des banlieues sensibles ou difficiles, sans d'ailleurs jamais nous indiquer clairement que c'est l'immigration qui est directement la cause de leur « sensibilité » ou de leurs « difficultés ». Tout le monde le

sait, mais il ne faut pas le dire... L'immigration est certainement, comme nous l'avons déjà évoqué, le plus grand tabou de la deuxième moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e.

Pourtant, année après année, l'argent public s'y déverse à flots, au hasard d'une politique de la Ville qui vit défiler dix-neuf ministres successifs. Notons que cette politique démarrait sous de médiocres auspices si l'on se souvient que c'est Bernard Tapie qui le premier en assumait la direction. Il dut d'ailleurs se démettre en raison des démêlés judiciaires qu'il affrontait déjà... Cet habile bateleur se présentait alors un peu comme le sauveur des banlieues, fort de l'aura qu'il possédait encore à cette époque, mais il n'est de truc qui ne soit tôt ou tard éventé et la prestidigitation ne peut durablement tenir lieu de politique efficace. Jean-Louis Borloo fit aussi un instant rêver dans les chaumières, mais son plan du même nom, appelé aussi « Plan de cohésion sociale », ne couvrait qu'un certain nombre de mesures dites d'intégration, pour la bagatelle de 12,7 milliards d'euros sur cinq ans, pour un résultat qui continue à se faire attendre.

C'est aujourd'hui Fadela Amara qui s'y colle avec son « Plan banlieue » au sujet duquel elle déclara bien immodestement : « *Nous n'avons pas le droit à l'erreur, le "plan banlieue" cette fois doit être le bon. Jusqu'à présent il y a eu beaucoup de plans et beaucoup d'esbroufe.* » Les contribuables lessivés apprécieront cette dernière remarque. Là aussi, la prestidigitation ne suffit pas et l'avalanche de critiques que subit Fadela Amara et son plan prouve, s'il en était encore besoin, qu'il n'existe, hélas, aucune recette miracle à appliquer. Sa mesure phare, le contrat d'autonomie, est un échec total. À peine 1 000 jeunes ont trouvé un métier ou une formation et encore à un prix défiant toute concurrence : des « *coaches* » ont perçu 7 500 euros par « jeune » qui, lui-même, perçoit 300 euros. Pour le reste, que fait Fadela Amara ? Elle réclame, elle aussi, des moyens, encore et toujours plus de moyens. Devinez qui paiera ?

Que pensent les acteurs de terrain du « Plan banlieue » ?

D'ailleurs, si les forces de l'ordre, tétanisées pas la crainte de la bavure, au lieu de servir de cibles vivantes et de compter, à chaque accrochage, dix fois plus de blessés que les agresseurs, présentaient des réactions normales et adaptées aux situations rencontrées, nous aurions basculé depuis plusieurs années dans la guerre civile-ethnique. C'est d'ailleurs la grande hantise des ministères de l'Intérieur et des gouvernements successifs qui tentent à coups de budgets et d'abaissements sans fin d'endiguer la dérive vers une situation qu'ils sentent inéluctable. Il faut à tout prix que les Français évitent de penser à cette éventualité dramatique de crainte qu'ils ne la provoquent eux-mêmes. Les restrictions continues sur les possibilités d'acquérir et de détenir des armes à feu depuis une vingtaine d'années n'ont d'ailleurs d'autre objectif que de désarmer préventivement les Français, les dissuadant ainsi d'envisager, même en pensée, une possible défense de leur territoire. Si l'on s'en tient aux faits, le nombre de victimes tuées par armes à feu chaque année est d'ailleurs totalement insignifiant, excepté les suicides. La vraie raison de ce désarmement général et progressif de la population est bien entendu ailleurs.

Nos gouvernants successifs et notamment les ministres de l'Intérieur et les dirigeants nationaux de la police et de la gendarmerie vivent au quotidien l'angoisse de la « bavure » et de dérapages dans les situations qui les opposent quotidiennement aux « bandes » de « jeunes » des « banlieues » appelés aussi « *jeunes issus de l'immigration* » ou « *zissus* » si l'on préfère. Certains savent en leur for intérieur que la lâcheté, l'immobilisme et notre immense générosité contrainte ne font que retarder de bien pénibles échéances, la seule question demeurant : jusqu'à quand ?

Concernant l'usage d'armes à feu contre des policiers et tout récemment d'un fusil d'assaut, voici ce que déclarait Xavier Raufer, criminologue, à l'émission « C dans l'air »,

le 22 mai 2009 : « *Quand, dans un Etat de droit en paix, des individus se servent d'armes de guerre, dans le cadre d'une opération préméditée, pour tirer sur des représentants de forces de l'ordre, cela s'appelle un acte de guerre civile.* » C'est une évidence, mais cet aveu reste marginal et isolé et une question demeure : jusqu'à quand pourra-t-on éviter de nommer les choses ? jusqu'à quand litotes, euphémismes et périphrases pourront-ils tenir lieu de communication exclusive et suffire à chloroformer nos concitoyens ?

Arnaud Raffard de Brienne

Pieds-Noirs d'Hier et d'Aujourd'hui, n° 185, mai 2010

Comment a-t-on pu en arriver là ? Cette question que les plus lucides de nos concitoyens se posent forcément devant la submersion migratoire qui étouffe la France, peut-elle vraiment trouver réponse ?

Le spectacle désolant de la tiers-mondialisation de nos villes et, déjà, de nos campagnes ne peut plus échapper à quiconque, et pourtant une stupéfiante passivité, un engourdissement mortel semble paralyser les Français.

De doctes personnages et leurs études nous expliquent le naturel et l'universalité dans le temps et l'espace des phénomènes migratoires qui devraient d'ailleurs, selon eux, s'intensifier encore avec les années.

Pourtant, l'auteur affirme qu'aucune fatalité ne présidait à cette immigration massive qui n'est, bien au contraire que la résultante dramatique d'une énorme tromperie appuyée sur une désinformation intense et multiforme mise au service de l'idéologie libérale du laissez-faire, laissez-passer.

Il a fallu mentir sur les faits et les chiffres quand ils n'étaient pas dissimulés, piéger les mots et, souvent, les employer à contresens, légiférer pour faire taire les Français de souche. Statistiques inexistantes ou truquées, arguments spécieux, périphrases, vocabulaire dévoyé, néologismes opportunistes et images judicieusement choisies ont été utilisés à temps et à contretemps afin de soumettre nos compatriotes à une pensée unique forgée dans les cénacles où l'on pense à la place du peuple et souvent contre lui.

Ceci dit, impossible de taire qu'il a fallu aussi beaucoup d'égoïsme, de passivité voire de lâcheté, d'individualisme forcené et de désintérêt des Français pour leur propre destin, pour en arriver là.

Il a fallu aussi calomnier inlassablement, à défaut de les réduire au silence, les rares compatriotes clairvoyants qui percevaient les drames qu'engendrerait inévitablement une immigration incontrôlée. Procédures, censure et calomnies furent et demeurent leur lot quotidien.

Quant au peuple de France, il n'a jamais eu à s'exprimer politiquement sur ce sujet capital pour son devenir et celui de ses enfants.

Renaissance des Hommes et des Idées, n° 251, septembre-octobre 2010

Note de lecture

« La désinformation autour de l'immigration » d'Arnaud Raffard de Brienne

Cet ouvrage est une étude complète sur la submersion migratoire subie par la France. Le but de cette immigration est clairement défini : « *l'immigration a été sciemment imposée aux peuples européens afin de briser leur homogénéité ethnique, rempart essentiel contre les dangers de la mondialisation* » (p. 10). L'analyse porte sur le terrorisme intellectuel ; l'immense

désinformation basée sur le mensonge, la dissimulation des faits et le truquage des chiffres ; la répression, l'aveuglement, la lâcheté, le matérialisme, la perte des repères ; la sidération médiatique, la dévirilisation... Le tout orchestré par des pouvoirs corrompus et veules.

La désinformation est telle que nous ne sommes plus en mesure d'effectuer des évaluations chiffrées. Par exemple, le coût annuel de l'immigration est estimée « *au bas mot à environ 50 ou plus de 70 milliards d'euros, peut-être même le double ou le triple les estimations sont approximatives et sans doute bien en dessous de la réalité* » (p. 22).

En conséquence, la France se trouve en voie de tiers-mondialisation accélérée (« *La France deviendra, dans moins de 20 ans, la colonie de ses anciennes colonies* » Wladimir Pontine, 1995).

L'auteur, comme Jean Raspail, croit que « *les carottes sont cuites* », mais il se reprend dans sa conclusion : « *Il faut continuer à se battre et à témoigner de notre héritage, nos valeurs, notre foi, notre passé commun et notre avenir possible car il n'est pas d'autre attitude convenable. Le reste nous sera éventuellement donné par surcroît.* » (p. 203).

Renaissance Catholique, n° 114, novembre-décembre 2010

Le Coin des lectures ***La désinformation autour de l'immigration***

Il manquait un ouvrage de synthèse à la fois simple, accessible et complet traitant de l'immigration dans tous ses aspects. C'est ce travail que nous livre Arnaud Raffard de Brienne. Appuyé sur de nombreux chiffres et d'abondantes références et citations, l'auteur s'attache à démontrer combien la question de l'immigration est marquée du sceau de la désinformation permanente.

Le postulat de base imposé par la pensée unique et que partagent nos élites dirigeantes est que « *le progrès des sociétés résulte toujours d'une forme de métissage... L'avenir du monde est dans un métissage culturel* » (Bernard Stasi in *L'Immigration, une chance pour la France*). Cela posé, l'étape suivante est de favoriser ce métissage en créant un véritable appel d'air par des prestations sociales diverses qui assurent à l'étranger, de préférence polygame, un niveau de vie supérieur dans notre pays, en ne travaillant pas, à celui qu'il aurait dans son pays en travaillant. L'archétype de ces mesures est l'AME (aide médicale d'État) qui permet à des migrants illégaux d'être soignés gratuitement en France et d'accéder à des soins auxquels ils ne pourraient prétendre, si tant est qu'ils existassent, dans leurs pays d'origine. Là-contre se dresse la résistance des populations indigènes au final plus sensibles « *aux bruits et aux odeurs* » qu'aux couleurs de peaux. Pour vaincre cette résistance, l'Établissement politico-médiatique utilise quatre moyens :

– la dissimulation de la réalité. C'est la raison pour laquelle toutes les statistiques ethniques sont interdites en France. Il est impossible, par exemple, de chercher à connaître l'origine ethnique de la population carcérale ; il n'existe que des statistiques nationales, ce qui ne veut pas dire grand chose au rythme de plus de 150 000 naturalisations par an.

– le mensonge par omission. Ainsi l'affirmation selon laquelle le nombre d'étrangers en France reste identique n'est vraie que si on comprend que ce résultat n'est obtenu que par la naturalisation chaque année d'un nombre de personnes égal à celui des nouveaux arrivants.

– l'affirmation péremptoire, totalement démentie par les faits, sans que cela ne nuise à la réputation de l'oracle. Ainsi le chantre de l'immigration, Bernard Stasi, déclarait en 1984 : « *Ce qui est certain c'est que peu de traditions des communautés étrangères implantées sur notre sol ont pu résister au processus niveleur de l'unification linguistique, scolaire ou administrative, dont l'État ne cesse de poursuivre l'application depuis la révolution de 1789.* » Une génération plus tard, le propos fait amèrement sourire.

– la diabolisation des opposants à ce métissage généralisé par une *reductio ad hitlerum* aussi bien connue qu'efficace ; ce n'est pas Mgr Le Gall, archevêque de Toulouse, qui nous contredira.

La thèse que défend, avec conviction, Arnaud Raffard de Brienne est que « *cette substitution (de population) est voulue et planifiée* » et que les premières victimes en sont les pays d'émigrations qui voient leurs éléments les plus dynamiques et les plus diplômés les abandonner. Ainsi, la ville de Manchester compte plus de médecins malawiens que tout le Malawi.

L'immigration choisie qui vise à attirer en Europe les élites diplômées des pays en voie de développement apparaît ainsi, le terme aura rarement été aussi justement appliqué, comme un véritable crime contre l'humanité. L'appréciation sur les diplômés a remplacé celle, plus ancienne, sur la musculature et la dentition pour la mise en place de ce nouveau trafic de bois d'ébène à l'échelle de la planète. L'Afrique est ainsi privée chaque année de 25 000 diplômés !

Un bilan dramatique sur une situation qui ne l'est pas moins et dont tout laisse penser que les ultimes conséquences seront pires et restent à venir. À lire pour éviter d'être le jouet des chantres de la discrimination positive, du métissage généralisé et de la compassion xénophile.

J.-P. M.
